



Histoire de l'Humanité



DOCUMENTAIRE 102

Nous continuons, dans le présent Numéro, l'histoire des Rois de Rome, jusqu'à l'avènement de la République, dont l'origine doit être surtout attribuée au despotisme de Tarquin le Superbe (534-509).

Après la mort de Tullus Hostilius, sous le règne duquel Albe était devenue romaine, Ancus Martius régna à son tour. Roi pacifique et sage, c'est à lui que l'on attribue le mérite d'avoir fondé la ville et le port d'Ostie, qui pendant de longs siècles, devait constituer le débouché de Rome sur la mer Tyrrhénienne.

Ancus Martius, mourant, confia ses fils à un Etrusque du nom de Tarquin (Tarquinius Priscus). Celui-ci se fit bien venir du peuple et fut proclamé roi lui-même par les Curies, en l'an 627. L'histoire nous a conservé sa mémoire sous le nom de Tarquin l'Ancien. Le Forum, le Temple de Jupiter Capitolin, et la *Cloaca Maxima*, le premier égout qu'ait possédé Rome, portent témoignage de son action. A ce moment-là les Etrusques exercèrent sur Rome une forte influence. Leurs usages et leurs rites prédominaient alors et, même beaucoup plus tard, on en devait retrouver des traces. Ainsi les faisceaux des licteurs, les pratiques des augures, et certains détails d'habillement furent, chez les Romains, un héritage des puissants seigneurs de l'Etrurie.

Suivant une légende étrusque, deux guerriers de leur race, Mastarna et Caille Vipinas, auraient chassé Tarquin de son trône: Mastarna s'identifierait avec le nouveau roi, Servius Tullius, et Caille Vipinas aurait donné son nom au Coelius, une des sept collines romaines.

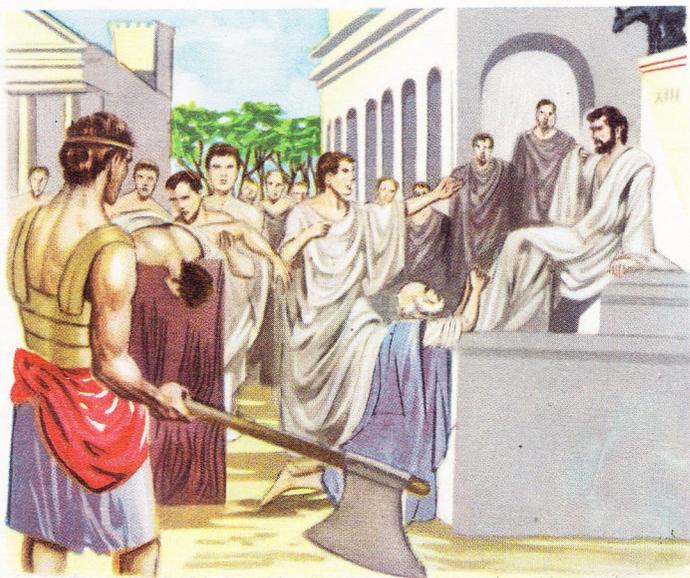
C'est à Servius Tullius qu'on attribue, peut-être à tort, la réforme des Comices Centuriates, l'organisation juridique du peuple romain, qu'il aurait divisé en cinq classes, elles-mêmes subdivisées en centuries. On sait qu'il fit édi-

fier des remparts flanqués de tours puissantes, qui entouraient les sept collines sur lesquelles, peu à peu, s'était étendue la cité primitive fondée par Romulus: le Palatin, l'Aventin, le Capitulin (où se trouvait le Capitole), le Quirinal, le Viminal, le Coelius et l'Esquilin.

Tarquin l'Ancien eut pour vengeur son fils Lucius Tarquin, qui avait épousé la fille de Servius Tullius. Les deux jeunes gens assassinèrent le roi, et Tullia fit passer, dit-on, les roues de son char sur le cadavre de son père, au milieu de la rue qui, depuis, s'appelle *Scélérate* (534 av. J.-C.). Le règne du nouveau Tarquin, surnommé le Superbe, fut une réaction aristocratique contre les institutions de Servius Tullius. Il abolit les lois favorables au peuple et augmenta les impôts. Homme politique adroit et guerrier heureux, il parvint à réunir les villes latines en une confédération dont Rome était la capitale.

Son orgueil et sa cruauté suscitèrent la révolte alors que, par son talent, il aurait pu se maintenir au pouvoir, et lorsque son fils Sextus, par l'outrage qu'il fit à la vertueuse Lucrece, eut indigné le peuple entier, Junius Brutus et Lucius Valerius prirent les armes et l'obligèrent à quitter Rome avec sa famille. Il devait être le dernier des rois. En 509 Rome devenait une république, et allait le rester jusqu'en l'an 30 av. J.-C.

Les magistrats suprêmes de cette république furent les Consuls: les premiers désignés pour cette charge furent Collatinus, neveu de Tarquin et mari de Lucrece, et Junius Brutus. Ils jouirent, au début, de toutes les prérogatives du



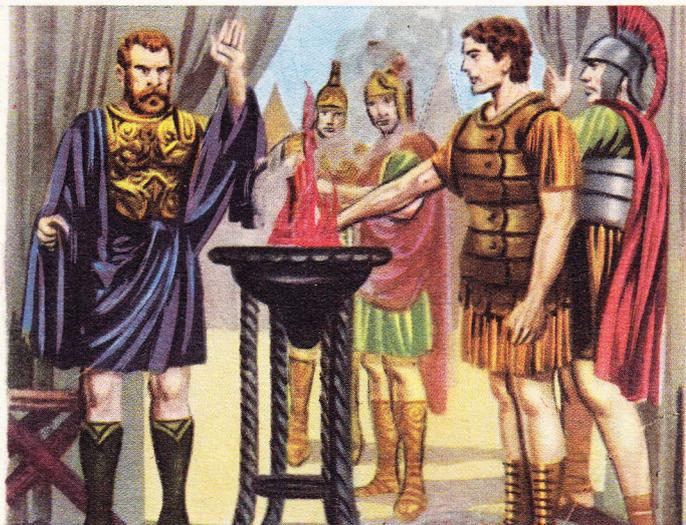
Le Consul Junius Brutus, pour montrer que la justice romaine était au-dessus de toute affection, laissa condamner à mort ses propres fils, qui avaient conspiré contre la République.



Horatius Cocles défendit seul contre l'armée de Porsenna le pont de Sublicius, pendant que ses compagnons le détruisaient derrière lui.



Histoire de l'Humanité



Mucius Scaevola, pour punir sa main droite de n'avoir pas tué Porsenna, la brûle sur un brasier.

pouvoir royal, convoquaient le sénat, présentaient des projets de lois, présidaient à l'élection des autres magistrats, et à certaines cérémonies religieuses. Ils se faisaient précéder de 12 licteurs qui portaient les faisceaux, symbole du pouvoir.

Dans les cas urgents de guerre, on investissait un magistrat d'un pouvoir extraordinaire et on le nommait Dictateur, en lui conférant en même temps droit de vie ou de mort sur tous les citoyens. Le premier dictateur fut créé en 504 dans un péril pressant (guerre latine, selon Tite Live).

Pour l'élection des magistrats et la confection des lois, le peuple romain se réunissait en assemblées (Comices).

Cependant, Tarquin le Superbe ne s'était pas résigné à la perte du trône. Il organisa trois conspirations à Rome, mais sans aucun succès. Alors il chercha des alliés à l'ex-

térieur. Arrivé en Etrurie il décida Porsenna, roi de Clusium, à marcher avec lui à la tête d'une puissante armée. Les troupes romaines débordées par le nombre se replièrent dès la première rencontre, mais, quand déjà les ennemis prenaient pied sur le pont Sublicius, un homme seul se dressa devant eux: Horatius Coclès.

Tandis que ses compagnons, à la hâte, détruisaient le pont derrière lui, il défendit la position sans reculer, et lorsqu'il entendit le fracas des arches qui s'écroulaient dans l'eau, il se jeta lui-même dans le fleuve, qu'il traversa à la nage sous une pluie de flèches. Rome n'était pas sauvée pour cela, car l'armée de Porsenna était à proximité de ses murailles; Mucius, un jeune patricien, décida alors un coup désespéré: il gagna le camp étrusque, avec l'intention de tuer le roi.

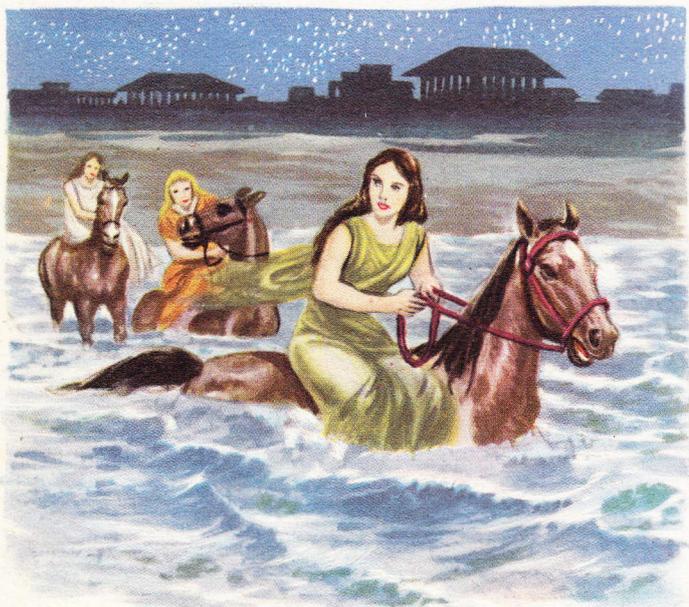
Il échoua dans son entreprise, ayant par méprise frappé le secrétaire du prince au lieu du prince lui-même. Conduit devant celui-ci il refusa de répondre à l'interrogatoire, mais, plaçant sa main droite sur un brasier comme pour la punir de sa maladresse, il la laissa brûler, puis il dit à Porsenna que 300 autres jeunes Romains étaient prêts à tenter, à leur tour, ce qu'il n'avait pas réussi.

Etonné de tant d'héroïsme, ou peut-être effrayé par cette menace, le roi de Clusium leva le siège. Mucius, le jeune héros, reçut alors le surnom de Scaevola, qui signifie gaucher.

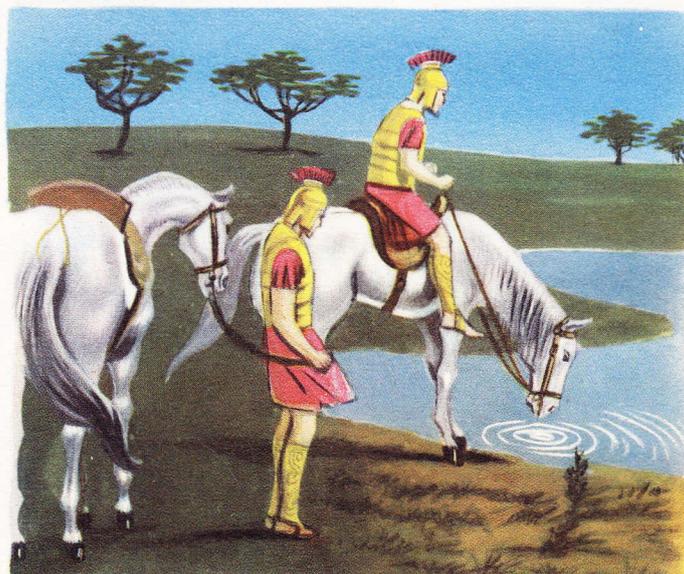
Mais Tarquin ne renonça pas encore à ses prétentions. Il souleva d'autres populations latines que Rome avait soumises, réunit une nouvelle armée et marcha contre Rome. Sur les rives du Lac Régille (non loin de Frascati) les Romains et les Latins s'affrontèrent. Les Romains avaient à leur tête Albinus Posthumius, élu dictateur en ces heures de danger. Le sort parut d'abord contraire aux Romains, mais tout à coup accoururent à leur secours, deux merveilleux cavaliers: c'étaient Castor et Pollux, les fils de Jupiter, qui avaient entendu la prière fervente de Posthumius.

A la lueur des épées divines, Tarquin s'enfuit avec ses troupes et la ville était sauvée.

* * *



Clelia, avec d'autres jeunes filles livrées en otages à Porsenna, roi de Clusium, s'enfuit à cheval du camp ennemi pour rejoindre Rome, en traversant le Tibre.



A l'heure crépusculaire Castor et Pollux, fils de Jupiter, s'arrêtèrent pour abreuver leurs chevaux, avant d'entrer dans Rome pour y annoncer la victoire.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître

ARTS

SCIENCES

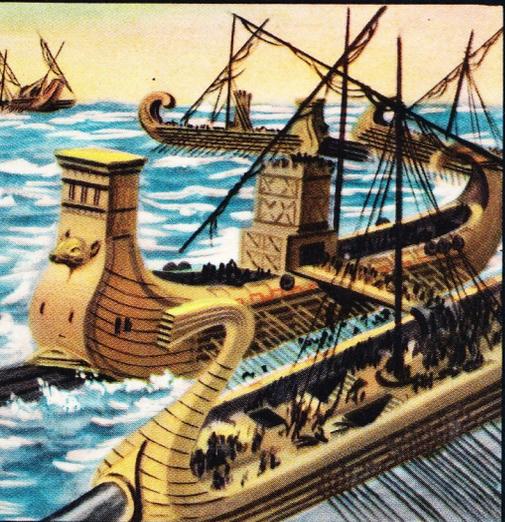
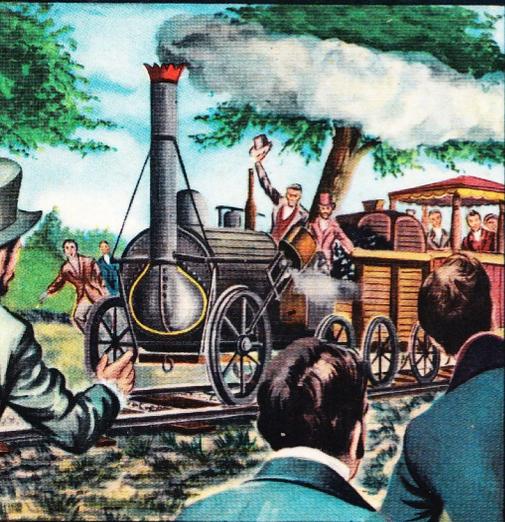
HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



TOUT CONNAITRE

Encyclopédie en couleurs

Editeur

VITA MERAVIGLIOSA

Via Cerva 11.

MILANO